
M.E.S., Numéro 126, Mars - Avril 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 04 mars 2023



Revue Internationale des Dynamiques Sociales

Mouvements et Enjeux Sociaux

Kinshasa, mars - avril 2023

DETERMINANTS ET MOTIVATIONS DE LA REPRISE DES ETUDES SECONDAIRES CHEZ LES ADULTES A KINSHASA

par

Bernard MANGALA ONTU

Assistant

Dieudonné MANZANZA NTIE

Chef de Travaux

Triphonette ALIFWA BORIVE

Assistante

*(Tous) Faculté de Psychologie et Sciences de l'Education
Université de Kinshasa*

Marie Henriette EHADI SHOMBA

Université Notre-Dame du Kasayi

Chef de Travaux/U.K.A

Résumé

Cette étude a porté sur les déterminants et motivations de la reprise des études secondaires chez les adultes à Kinshasa. Sa principale préoccupation a consisté à rechercher, découvrir et analyser les véritables motivations de cette reprise de la scolarité abandonnée depuis longtemps. C'est pour mettre à la disposition des responsables politiques et gestionnaires de l'éducation ainsi qu'aux institutions de recherches des données pertinentes et de qualité, leur permettant de travailler pour le progrès de la Nation, c'est-à-dire en faveur de tout le peuple et de toute la population afin que le droit à l'éducation pour tous, soit garanti à toute personne, enfant, jeune et adulte en République Démocratique du Congo.

Le résultat obtenu a démontré que l'amélioration des conditions de vie actuelle pousse les adultes de Kinshasa à se requalifier grâce à une scolarité relevée en vue de s'octroyer à un épanouissement intellectuel, économique, social et culturel.

Mots-clés : déterminants, motivations, reprise, études secondaires, apprentissage incessant des adultes.

Abstract

This study focused on the determinants and motivations of the resumption of secondary education among adults in Kinshasa. Its main concern has been to research, discover and analyze the true motivations of this long-abandoned resumption of schooling. It is to make available to political leaders and managers of education as well as to research institutions relevant and quality data, allowing them to work for the progress of the Nation, that is to say in favor of all the people and of all the population so that the right to education for all, be guaranteed to every person, child, young person and adult in the Democratic Republic of Congo.

The result obtained showed that the improvement of the current living conditions pushes the adults of Kinshasa to requalify themselves thanks to a raised education in order to grant themselves to an intellectual, economic, social and cultural development.

Keywords : determinants, motivations, recovery, secondary studies, lifelong adult learning.

INTRODUCTION

Il y a soixante-quinze ans passés (1948 - 2023), les Nations du monde affirmaient, dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, que toute personne a droit à

l'éducation. Aujourd'hui pourtant, malgré les efforts considérables déployés par les pays du monde entier pour garantir ce droit de tous à l'éducation, la réalité reste celle-ci :

- plus de 70 millions d'adolescents en âge d'accéder au premier cycle de l'éducation secondaire ne sont pas scolarisés. L'Afrique subsaharienne étant la région la plus mal lotie Unicef, (2011).
- des millions d'enfants en Afrique, en particulier les filles toujours privées de leur droit à l'éducation et n'ont pas la possibilité d'accéder aux connaissances et capacités nécessaires qui leur permettraient d'être autonomes et de jouer un rôle plus égalitaire dans la société. Cette violation des droits fondamentaux est injuste et doit être changée Plan, (2012).
- plus de 100 millions d'enfants, dont au moins 60 millions de filles, n'ont pas accès à l'enseignement primaire ;
- plus de 960 millions d'adultes, dont deux tiers de femmes, sont analphabètes, et tous les pays, tant industrialisés qu'en développement, connaissent un grave problème d'analphabétisme fonctionnel ;
- plus du tiers des adultes du monde n'ont pas accès au savoir imprimé, aux nouveaux savoir-faire et aux technologies qui pourraient améliorer la qualité de leur vie et les aider à façonner le changement social et culturel et à s'y adapter ; et plus de 100 millions d'enfants et d'innombrables adultes n'achèvent pas le cycle éducatif de base qu'ils ont entamé ; des millions d'autres le poursuivent jusqu'à son terme sans acquérir le niveau de connaissances et de compétences indispensables Unesco, (2013).

En 2015, l'Unesco rapportait que malgré tous les progrès réalisés au bout de quinze années de suivi, le bilan est décevant. Partout dans le monde, il reste encore 58 millions d'enfants non scolarisés et près de 100 millions d'enfants qui n'achèvent pas le cycle primaire. On constate que l'objectif 2 de l'éducation pour tous portant sur l'enseignement primaire universel n'a pas été atteint Unesco, (2015).

Les enfants inscrits en première année ne terminent pas l'école primaire. Parmi ceux qui terminent le cycle primaire, il y en a qui ne terminent pas le cycle secondaire. Beaucoup d'enfants commencent l'école primaire et secondaire, mais ne sont pas sûrs de les terminer. Et quand ils y parviennent, c'est avec beaucoup de lacunes accumulées qui ne leur permettent pas de continuer leurs études supérieures. Parfois les enfants ne sont pas capables de relever le défi parce qu'ils sont mal formés, et leurs enseignants moins généreusement rémunérés. Pourtant, un enseignement de qualité est un facteur indispensable pour assurer la croissance économique et le développement de tout pays, et, au final, faire reculer la pauvreté Kobo et Neno, (2019).

Ce sont ces enfants qui deviennent des adultes sans niveaux. Curieusement, à Kinshasa, on constate que ces enfants qui ont abandonné l'école, devenus adultes, reviennent encore reprendre les études secondaires, et les écoles ont été créées pour accueillir ces adultes assoiffés de l'instruction.

De tout ce qui précède, une question principale demeure encore sans réponse à savoir : quels sont les déterminants et les motivations de la reprise des études secondaires par les adultes à Kinshasa? De celle-ci, émanent encore d'autres questions secondaires

notamment : pourquoi les adultes ont-ils abandonné les études? Qu'est-ce qui les motive, les pousse actuellement à reprendre les études secondaires?,

C'est ainsi que nous avons formulé l'hypothèse principale selon laquelle « Les déterminants et les motivations de la reprise des études par les adultes à Kinshasa s'effectueraient à partir des intérêts ou de la promotion liés à l'emploi que l'on exerce en fonction de la conjoncture politique et socio-économique du pays ».

D'autres hypothèses (2) découlent de cette hypothèse principale :

- les raisons pécuniaires pousseraient les adultes de Kinshasa à abandonner les études ;
- la promotion au service ainsi que l'honneur social seraient à la base de cette motivation ;

Sachant que tout projet de recherche doit poursuivre un objectif, le nôtre assigne comme objectifs :

- identifier les adultes qui fréquentent les écoles secondaires de récupération de Kinshasa, (dénombrement, statistiques) ;
- rechercher les causes d'abandon d'études par ces adultes ;
- identifier, découvrir et analyser les véritables motivations qui poussent les adultes à reprendre les études.

I. MÉTHODOLOGIE

Cette partie décrit le cadre du travail, la population et l'échantillon d'étude ainsi que les techniques de récoltes des données. Les adultes concernés par cette étude se trouvent à l'École de récupération de la Gombe dans la Sous-division provinciale de l'EPST de la Gombe, province éducationnelle de Kinshasa Lukunga. Les autres se trouvent au Centre presbytérien d'enseignement de Lemba et au Groupe Scolaire de Lemba, Sous-division provinciale de l'EPST de Lemba, province éducationnelle de Kinshasa Mont-Amba.

1.1. Technique de récolte des données

Pour récolter les données, nous avons fait recours à la technique documentaire et au questionnaire.

Considérant les techniques de récolte des données utilisées, nous avons recouru à la technique statistique de pourcentage et à l'analyse de contenu pour dépouiller et traiter les données.

1.2. Technique de traitement des données

Pour traiter les données, nous avons utilisé le calcul des pourcentages dont la formule est : $\% = \frac{f}{N} \times 100$.

II. RÉSULTATS

2.1. Présentation des résultats

Question n°1 : Pourquoi avez-vous interrompu les études ?

Tableau I. Motifs d'interruption des études

Indices statistiques	f	%
Avis des sujets		
Parce que j'étais rendu père ou mère	20	20
Parce que l'école était loin de mon domicile	2	2
Par manque de moyens financiers	61	61

Parce que les études étaient sans intérêt en ce moment là	7	7
Sans motifs	10	10
Total	100	100

Source : enquête personnelle menée par les enquêteurs eux-mêmes. Cette source est la même pour tous les autres tableaux qui suivent.

Nous notons au regard des données du tableau ci-dessus que 20% des sujets enquêtés ont abandonné l'école parce qu'ils étaient rendus pères ou mères (pères 5% et mères 15%), 2% parce que l'école était située loin de leur domicile, 61% par manque de moyens financiers, 7% parce que les études étaient sans intérêt en ce moment-là, 10% n'ont donné aucune raison sur l'interruption des études.

Question n°2 : Travaillez-vous quelque part ? Oui ou non ? Si oui, dans quelle entreprise et en qualité de qui ?

Tableau II. Emploi des jeunes

Indices statistiques	f	%
Avis des sujets		
Oui, dans les entreprises publiques et privées	26	26
Non	74	74
Total	100	100

Les résultats de ce tableau indiquent que 26 % travaillent dans les secteurs privé et public, 74% sont sans emploi.

Question n°3 : Après l'interruption de vos études, aviez-vous été inscrit dans une école secondaire pour vous remettre à niveau ? Si oui, dans quel domaine ?

Tableau III. Formation après l'interruption des études

Indices statistiques	f	%
Avis des sujets		
Oui, dans divers domaines	30	30
Non	62	62
Aucune réponse	8	8
TOTAL	100	100

Le tableau ci-dessus sollicite les avis des enquêtés sur la formation suivie après l'interruption de la scolarité. Il renseigne que 30% des sujets enquêtés ont suivi une formation dans divers domaines : anglais, hôtellerie, restauration, pédagogique, commercial puis professionnel ; 62% n'ont suivi aucune formation et 8% se sont abstenus.

Question n°4 : En quoi la formation suivie vous a-t-elle été importante pour votre remise à niveau ?

Tableau IV. Importance de la formation suivie

Indices statistiques	f	%
Avis des sujets		
Améliorer mes connaissances	15	15
Avoir un diplôme d'Etat	8	8
Travailler pour bien vivre pendant ce temps	3	3
Commencer les études	4	4
Aucune réponse	70	70
Total	100	100

Ce tableau indique que sur un total de 100 sujets interrogés, 15% affirment que la formation suivie a amélioré leurs connaissances, 8% ont obtenu le diplôme d'Etat, 3% ont trouvé un emploi, et 70% se sont abstenus.

Question n°5 : L'obtention de l'inscription dans votre école actuelle vient de votre propre initiative ou de l'initiative d'une autre personne ?

Tableau V. Source d'initiative de la reprise des études

Indices statistiques	f	%
Avis des sujets		
Initiative de l'époux	5	5
Initiative personnelle	55	55
Initiative d'une autre personne	20	20
Initiative des parents	10	10
Aucune réponse	10	10
Total	100	100

Ce tableau sollicite l'avis des enquêtés sur l'initiative de la reprise de la scolarité. Il ressort que 5% ont repris les études à l'initiative de leurs époux, 55% par une aspiration personnelle, 20% grâce à l'influence de leurs connaissances, 10% suite à la pression exercée par leurs parents, 10% restants se sont abstenus.

Question n°6 : Donnez les motivations qui vous ont poussé à reprendre les études déjà abandonnées depuis longtemps.

Tableau VI. Motivations de reprise des études secondaires.

Indices statistiques	f	%
Avis des sujets		
Les études améliorent le niveau de vie personnel, familial et communautaire.	60	60
Les gens qui ont étudié sont de loin supérieurs à ceux qui n'ont pas étudié.	4	4
Les études permettent d'accéder au grade supérieur au service.	15	15
Les études me permettent de bien gérer mes affaires privées.	10	10
Les études me permettent de trouver un emploi décent.	6	6
Mon entourage ne me considère pas et être illettré est considéré comme une honte	5	5
TOTAL	100	100

Ce tableau présente les motivations de la reprise des études secondaires. Il nous indique que sur 100 sujets enquêtés, 60% ont repris les études secondaires parce qu'elles améliorent le niveau de vie personnel, familial et communautaire ; Pour 4%, ceux qui ont étudié sont de loin supérieurs à des illettrés. Les études permettent d'accéder à des grades supérieurs au service d'après 15% des sujets ; Pour 10%, les études permettent de bien gérer les affaires privées ; Pour 6%, les études permettent de trouver un emploi décent ; Pour les 5% restants, l'illettrisme génère le manque de considération sociale et la honte.

Question n°7 : Que vise la poursuite de vos études ?**Tableau VII. Objectif de la poursuite des études**

Indice statistiques	f	%
Avis des sujets		
Avoir un diplôme d'Etat	28	28
Poursuivre les études universitaires	42	42
Améliorer les connaissances (perfectionnement)	22	22
Aucune réponse	8	8
Total	100	100

En rapport avec l'objectif de la poursuite des études secondaires par les adultes de Kinshasa, il ressort que 28% ont repris les études secondaires pour obtenir le diplôme d'Etat ; Pour 42% c'est en vue de poursuivre les études universitaires ; Pour 22%, l'objectif est d'améliorer les connaissances ; enfin en ce qui concerne les 8%, ils se sont abstenus.

Question n°8 : A combien évaluez-vous vos frais d'études payés pour toute l'année scolaire? Est-ce que c'est cher ou pas cher?**Tableau VIII. Evaluation du coût des études**

Indices statistiques	f	%
Avis des sujets		
C'est cher	75	75
C'est moins cher	10	10
C'est raisonnable	8	8
Aucune réponse	7	7
Total	100	100

Le tableau ci-haut porte sur l'évaluation du coût des études secondaires par les enquêtés. A ce sujet, pour 75 %, le coût est considéré comme très élevé ; Pour 10% ; ce coût est taxé de moins cher ; Pour 8%, il est jugé raisonnable et enfin les 7% restants se sont abstenus à ce sujet.

Question n°9 : En reprenant les études, est-ce que vous avez la possibilité de payer facilement les frais scolaires.**Tableau IX. Possibilité de payer les frais scolaires.**

Indices statistiques	f	%
Avis des sujets		
Payement facile	30	30
Payement difficile	63	63
Pas de réponse	7	7
Total	100	100

Ce tableau renseigne que 30% des enquêtés payent facilement leurs frais scolaires ; 63% payent difficilement ; 7% n'ont pas répondu à cette question.

Question n° 10 : La charge familiale ou administrative vous permet-elle de bien étudier ? Justifiez-vous.**Tableau X. charge familiale ou administrative et les études**

Indices statistiques	f	%
Avis des sujets		
La charge familiale ne me permet pas de bien étudier.	53	53
La charge familiale me permet de bien étudier.	25	25

Aucune réponse	22	22
Total	100	100

Il ressort de ce tableau que pour 53% des enquêtés, la charge administrative pèse sur leurs études ; 25% reconnaissent l'impact de la charge familiale sur leur scolarité et 22% se sont abstenus.

Question n°11 : Selon vous, est-ce que les adultes eux-mêmes sont vraiment impliqués dans le processus de leur formation ? Justifiez-vous.

Tableau XI. Implication des adultes dans le processus de leur formation

Indices statistiques	f	%
Avis des sujets		
Les adultes sont impliqués	84	84
Les adultes ne sont pas impliqués	1	1
Aucune réponse	15	15
TOTAL	100	100

Ce tableau traite de l'implication des adultes dans le processus de leur formation. Il révèle que 84% affirment que les adultes eux-mêmes sont très bien impliqués dans le processus de leur formation ; 1% a émis un avis contraire et les 15% restants n'ont pas répondu à cette question.

Question n°12 : Pourquoi ne pas vous intéresser à la formation professionnelle au lieu de revenir aux études secondaires ?

Tableau XII. Formation professionnelle et générale

Indices statistiques	f	%
Avis des sujets		
Pour poursuivre les études ultérieures	42	42
Pour avoir un diplôme d'Etat	33	33
Le cycle court, non !	7	7
Aucune réponse	18	18
TOTAL	100	100

Ce tableau présente la situation en rapport avec la formation professionnelle et générale. Il renseigne que 42% affirment qu'ils se désintéressent de la formation professionnelle parce qu'ils veulent poursuivre les études universitaires, 33% ne veulent pas de la formation professionnelle parce qu'ils veulent obtenir un diplôme d'Etat, 7% ne veulent pas du cycle court et 18% n'ont pas répondu à cette question.

Question n°13 : Quel inconvénient trouvez-vous si vous n'avez pas repris les études secondaires ?

Tableau XIII. Inconvénient en cas de non reprise des études secondaires

Indices statistiques	f	%
Avis des sujets		
Sans diplôme, sans valeur dans la société	15	15
Pas d'ouverture dans la vie	5	5
Pas de promotion au service	4	4
Difficile pour trouver un emploi décent	12	12
Se sentir inférieur aux autres	46	46
On reste analphabète	11	11
Aucun inconvénient	1	1

Aucune réponse	6	6
TOTAL	100	100

L'enquête menée sur les inconvénients en cas de non reprise des études secondaires par les adultes de Kinshasa, rapporte que 15% ne pas avoir le diplôme d'état, on est sans valeur dans la société ; pour 5% on n'a pas d'ouverture dans la vie ; Pour 4% ; on n'a pas de promotion au service ; Pour 12%, ont se sent inférieur par rapport aux autres ; Pour 46%, on reste analphabète ; 1%, ne trouve aucun inconvénient et enfin 6%, n'ont pas répondu à cette question.

III. DISCUSSION DES RESULTATS

Avant de procéder à la discussion des résultats présentés dans les pages précédentes, il est essentiel de préciser le nombre des tableaux qui se trouvent dans cette étude. Il y a au total 13 tableaux qui portent sur le questionnaire proprement dit et abordent directement le vif de notre sujet d'étude. Chaque tableau a un titre et le tout regroupé ou résumé en deux thèmes que nous répétons ici pour une meilleure compréhension : les motifs ou les causes d'interruption des études et les motivations.

Le tableau I porte sur les motifs d'interruption des études. On constate que 61% ont abandonné leurs études par manque de moyens financiers.

Le tableau II traite de l'emploi des jeunes. Il est clairement établi que 74% sont au chômage.

Le tableau III porte sur la formation suivie après l'interruption des études. On remarque que 30% ont pris leur inscription dans une école secondaire pour se remettre à niveau.

Le tableau IV révèle l'importance de la formation suivie après l'interruption des études. Le cumul de ceux qui ont suivi la formation pour améliorer les connaissances, décrocher le diplôme d'Etat, travailler pour bien vivre pendant ce temps et commencer les études supérieures et universitaires se chiffre à 30%.

Le tableau V porte sur l'initiative de la reprise des études secondaires. Il ressort que 55% ont repris les études à la suite d'une motivation personnelle.

Le tableau VI présente les motivations de reprise des études secondaires par les adultes à Kinshasa. Nous remarquons que 60% ont repris les études secondaires parce qu'ils voulaient améliorer leur niveau de vie personnel, familial et communautaire.

Le tableau VII énumère les objectifs de la reprise de scolarité par les adultes de Kinshasa. Si on calcule le cumul total de ceux qui ont étudié pour diverses raisons précitées, on obtient 92%. C'est encourageant lorsqu'on voit, les gens penser aux études pour préparer leur vie future.

Le tableau VIII présente l'évaluation du coût des études. Nous remarquons que 75% trouvent les études chères parce qu'ils dépensent beaucoup d'argent.

Le tableau IX présente la possibilité de payer les frais scolaires. Il ressort que 63% d'apprenants adultes payent difficilement les frais scolaires.

Le tableau X traite de l'impact de la charge familiale ou administrative sur les études. Nous remarquons que la charge familiale ou administrative influe négativement sur la scolarité des adultes.

Le tableau XI aborde l'implication des adultes dans le processus de leur formation. Le constat qui se dégage est que 84% sont bien impliqués dans le processus de leur formation.

Le tableau XII traite de la formation professionnelle et générale. Il apparaît que 42% souhaitent poursuivre les études universitaires au lieu de faire un cycle court.

Le tableau XIII présente les inconvénients en cas de non reprise des études secondaires. A cet effet, il ressort que 36% se sentiraient inférieurs par rapport aux autres, s'ils n'avaient pas repris les études secondaires. Le cumul des réponses qui sont aussi valables dans cette question est de 83%.

CONCLUSION

Nous sommes arrivés à la fin de notre étude qui a porté sur les déterminants et les motivations de la reprise des études secondaires par les adultes à Kinshasa. Notre préoccupation principale était de savoir pourquoi les adultes reprennent les études secondaires? Nous avons émis l'hypothèse principale selon laquelle : « les déterminants et les motivations de la reprise des études par les adultes à Kinshasa s'effectueraient à partir des intérêts ou de la promotion liés à l'emploi que l'on exerce en fonction de la conjoncture politique et socio-économique du pays ». Les hypothèses secondaires ci-dessous ont été aussi émises. Notons : les raisons pécuniaires pousseraient les enfants à abandonner les études ; la promotion au service ainsi que l'honneur social seraient à la base de cette motivation.

En identifiant et en analysant les motivations des adultes qui reprennent les études secondaires, cette étude mettra à la disposition des responsables politiques et gestionnaires de l'éducation ainsi qu'aux institutions de recherches des données pertinentes et de qualité leur permettant de travailler au progrès de la nation, c'est-à-dire en faveur de tout le peuple et de toute la population afin que le droit à l'éducation pour tous soit garanti à toute personne, enfant, jeune et adulte dans notre pays. Elle permettra aux adultes concernés de prendre davantage conscience en s'inscrivant massivement dans des écoles secondaires de récupération de Kinshasa pour acquérir les connaissances scientifiques et chasser l'ignorance.

Pour nous permettre d'atteindre les objectifs fixés ci-dessus et vérifier nos hypothèses, nous avons recouru à la méthode d'enquête en nous servant de la technique documentaire et du questionnaire.

Considérant les techniques de récolte des données utilisées, nous avons recouru à la technique statistique de pourcentage et à l'analyse de contenu pour dépouiller et traiter les données.

Après le traitement et l'interprétations des données, les informations recueillies nous ont révélé que les adultes ont abandonné ou interrompu les études suite à plusieurs raisons, entre autres le manque d'argent selon 61%. Ils se sont retrouvés au chômage à un moment de la vie et ont voulu faire une formation professionnelle pour se remettre à niveau afin de trouver un travail décent. Comme cela n'a toujours pas marché, à leur propre initiative ou à celle d'une autre personne, ils ont pris l'inscription dans une école secondaire pour reprendre les études secondaires parce qu'elles améliorent le niveau de vie personnel familial et communautaire après avoir obtenu le diplôme d'Etat. Ceci a été confirmé par 100% de nos sujets enquêtés.

Les résultats obtenus nous permettent de confirmer notre hypothèse principale selon laquelle les déterminants et les motivations de la reprise des études par les adultes à Kinshasa s'effectueraient à partir des intérêts ou de la promotion liés à l'emploi que l'on

exerce en fonction de la conjoncture politique et socio-économique du pays, à partir du résultat obtenu surtout au tableau VI.

Nous estimons que cette situation est liée à l'évolution du monde actuel. L'illettrisme est devenu une malchance et une perte énorme pour ceux qui n'ont pas étudié. Les illettrés se trouvent devant plusieurs difficultés dans la vie. Tandis que ceux qui ont étudié peuvent apporter une transformation économique, sociale, politique et culturelle dans la société. Ils peuvent avoir des initiatives dans le but d'améliorer durablement les conditions de vie des populations. Plusieurs études de l'Unesco montrent dans quelle mesure l'alphabétisation améliore l'estime de soi et l'assurance des personnes. Comme l'indique l'acte constitutif de l'Unesco, « les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est aussi dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix ». C'est grâce à une éducation solide dispensée convenablement que l'Unesco arrivera à ce stade.

Notre première hypothèse secondaire selon laquelle les raisons pécuniaires pousseraient les adultes de Kinshasa à abandonner les études a été aussi confirmée. Ils avaient abandonné l'école quand ils étaient enfants, devenus adultes sans niveaux pour affronter la conjoncture actuelle, ils ont compris l'importance de l'école et repris les études secondaires à Kinshasa.

La seconde hypothèse secondaire qui stipule que la promotion au service ainsi que l'honneur social seraient à la base de cette motivation a été encore confirmée selon les résultats obtenus aux tableaux 6 et 13.

Nous n'avons pas la prétention d'avoir abordé tous les aspects de ce sujet qui reste une problématique ouverte. Nous pensons donc utile que des recherches futures viennent apporter le complément nécessaire en abordant l'un ou l'autre aspect qui n'a pas été traité dans la présente étude ou d'approfondir celle-ci. On peut aussi aborder ce sujet dans l'aspect de la réorientation professionnelle des adultes.

BIBLIOGRAPHIE

- KOBO, J.C & NENO, P. (2019). L'Afrique centrale, en mal de développement, In *Afriquespoir*, 86.
- Plan (2012). Rapport de la campagne « parce que je suis une fille » lancée le 11 octobre 2012.
- Sous-Division de l'EPST de Lemba (2019-2020). Répertoire des Ecoles de la Sous-Division de Lemba, Kinshasa/ Lemba.
- UNESCO, (2011). Rapport Mondial de suivi de l'Education pour tous.
- UNESCO, (2013-2014). Rapport mondial de suivi de l'Education pour tous.
- UNESCO, (2015). Rapport mondial de suivi de l'Education pour tous, 2000-2015 : progrès et enjeux, paris Unesco.
- UNICEF, (1990). Le sommet mondial pour les enfants, New-york, le 30 septembre 1990.
- UNICEF, (1999). La situation des enfants dans le monde, Education.
- UNICEF, (2005). La situation des enfants dans le monde.
- UNICEF, (2011). La situation des enfants dans le monde, l'adolescence, l'âge de tous les possibles, New-York, Unicef.